

BERNARD TSCHUMI

CONCEPT & NOTATION

30 AVRIL — 28 JUILLET 2014

L'exposition « Bernard Tschumi. Concept & notation » retrace pour la première fois l'ensemble de la carrière de cet architecte de renom. Elle décrypte sa pratique architecturale en montrant le processus de transformation d'un concept en un projet. Deux principes fondateurs de l'activité de Bernard Tschumi sont ainsi soulignés. Tout d'abord, celui selon lequel l'architecture doit reposer sur des idées et des concepts plutôt que sur des formes. Ensuite, l'idée qu'elle est indissociable des événements et des mouvements des corps qui l'habitent ; d'où la nécessité d'explorer de nouveaux modes de représentation, des notations, pour construire les projections architecturales qui incarneront ces interactions entre espace, mouvement et action.

Développés de façon thématique et chronologique à travers cinq temps d'exposition (espace et événement ; programme / juxtaposition / superposition ; vecteurs et enveloppes ; concept, contexte et contenu ; formes-concepts), l'exposition met en lumière trois axes structurants de l'œuvre de Bernard Tschumi : l'architecte théoricien, l'enseignant et le constructeur. Ils sont explicités par les projets les plus emblématiques de l'architecte, de ses premiers dessins des « Manhattan Transcripts » au musée de l'Acropole (Athènes), du Parc de la Villette (Paris) à l'école d'art du Fresnoy, des projets pour la manufacture horlogère Vacheron Constantin (Suisse) aux projets urbains tels ceux qu'il a développés à New York, Pékin ou Saint-Domingue.

Centre
Pompidou

www.centrepompidou.fr

1. ESPACE ET ÉVÉNEMENT

Au début de ses recherches, Bernard Tschumi se pose la question de savoir ce qu'est l'architecture, si elle est vraiment « le jeu savant, correct et magnifique des volumes sous la lumière », comme le disait Le Corbusier. Il pense au contraire que la véritable architecture est ailleurs, dans la réalité du corps et de la vie sociale, souvent exclue de sa définition. Il insiste sur le fait qu'il n'y a pas d'architecture sans mouvement, sans événement, sans activités à l'intérieur des bâtiments. Cherchant à s'affranchir des idées reçues, il regarde vers d'autres domaines, notamment l'art, le cinéma, la littérature. Très vite, il s'aperçoit que le fait de questionner ce qu'est l'architecture conduit à interroger simultanément son mode de représentation. Aux plans, coupes, axonométries, perspectives, il lui semble ainsi important d'ajouter les éléments manquants du mouvement et de l'action, afin d'inscrire le dynamisme du corps dans la représentation statique de l'architecture. Tschumi invente de nouveaux modes de notation, une structuration séquentielle qui associe événement, espace et mouvement. Il utilise ce principe dans ses premiers « manifestes » d'architecture qui trouveront leurs aboutissements dans la série de dessins « The Manhattan Transcripts ». Pour son projet du Parc de la Villette, il utilise une grille prédéfinie, faite de lignes et de points.

2. PROGRAMME / JUXTAPOSITION / SUPERPOSITION

La question du rapport entre un espace architectural et les événements qui s'y produisent est, pour Tschumi, plus urgente que celle de l'expression d'une forme. Loin de l'historicisme alors en vogue dans les années 1980 et au début des années 1990, il poursuit à travers plusieurs grands concours ses investigations sur la notion d'usage ou de programme. Il définit trois relations possibles entre un espace et son usage : la réciprocité, quand l'espace est parfaitement fonctionnel ; le conflit, quand l'espace est intentionnellement peu compatible avec l'usage prévu ; l'indifférence, quand l'espace peut accommoder les activités les plus diverses. Plutôt que de se contenter de traduire les besoins d'un utilisateur, l'architecte peut aussi proposer des usages inattendus. Tschumi

explore ainsi différentes stratégies architecturales et de représentation (comme les « photogrammes »). Ces propositions illustrent la nature multiple et souvent conflictuelle de la ville contemporaine. C'est le cas des projets du Fresnoy, de la Bibliothèque nationale de France et du nouveau Théâtre national de Tokyo.

3. VECTEURS ET ENVELOPPES

La notion de façade est l'une des idées préconçues, en architecture, sur laquelle Tschumi souhaite revenir. Cette surface plane verticale, conventionnellement opposée à celle du toit, véhicule toute une tradition de composition formelle à travers l'histoire de l'architecture. Dès la fin des années 1980, Tschumi propose de remplacer le mot façade par celui d'enveloppe, qu'il accompagne du terme vecteur, ceci, afin de signifier deux des fonctions les plus importantes de l'architecture : abriter et canaliser le mouvement dans l'espace. Des Zéniths de Rouen et Limoges au siège social de la manufacture de Vacheron Constantin, les projets de cette série explorent différents concepts d'enveloppe et leur expression par le biais de divers matériaux. « L'architecture est la matérialisation du concept », dira Tschumi. Les dessins de ces projets se différencient des précédents par l'avènement de l'ordinateur, qui modifie considérablement les modes de notation et de représentation.

4. CONCEPT, CONTEXTE, CONTENU

Hostile à tout « contextualisme », par lequel les architectes imitent l'apparence des environnements immédiats de leurs réalisations, Tschumi insiste cependant sur le fait qu'aucune architecture n'existe sans le contexte qui l'accompagne ou qu'elle génère. Comme Marcel Duchamp l'avait démontré il y a un siècle, un porte-bouteilles placé dans l'espace d'un musée se voit instantanément transformé en œuvre d'art. Ainsi, en architecture, on peut « contextualiser » un concept ou, inversement, « conceptualiser » un contexte. Ce sera par exemple le cas pour le musée de l'Acropole. De même, deux bâtiments de conception et d'usage identiques diffèrent selon qu'ils se situent à Marne-la-Vallée ou

à Miami en Floride. Le contexte d'un bâtiment forme l'expression d'un concept autant que ce bâtiment redéfinit ou modifie son contexte. Pour ces projets, Tschumi explore des systèmes de combinaison par itération.

5. FORMES-CONCEPTS

Le terme de « forme » est peu utilisé par Tschumi, qui considère la forme comme la résultante d'une conceptualisation et non comme son point de départ. Cependant, il fait une exception lorsque la complexité d'un programme ou les ambivalences d'un contexte imposent de choisir une abstraction géométrique comme origine d'un concept. C'est le cas pour les concepts de villes : linéaire, concentrique ou en damier. Tschumi nomme cela une « forme-concept » : une forme qui génère un concept ou un concept qui génère une forme, de telle manière que l'un renforce l'autre. Plusieurs projets urbains, du Parc de la Villette à Elliptic City à Saint-Domingue, et plusieurs projets architecturaux, du MuséoParc d'Alésia au Carnal Hall en Suisse, jusqu'à l'architecture du nouveau Parc zoologique de Paris, procèdent ainsi d'une géométrie abstraite qui s'adapte ensuite aux particularités géographiques ou culturelles du site dans lequel elle s'insère.

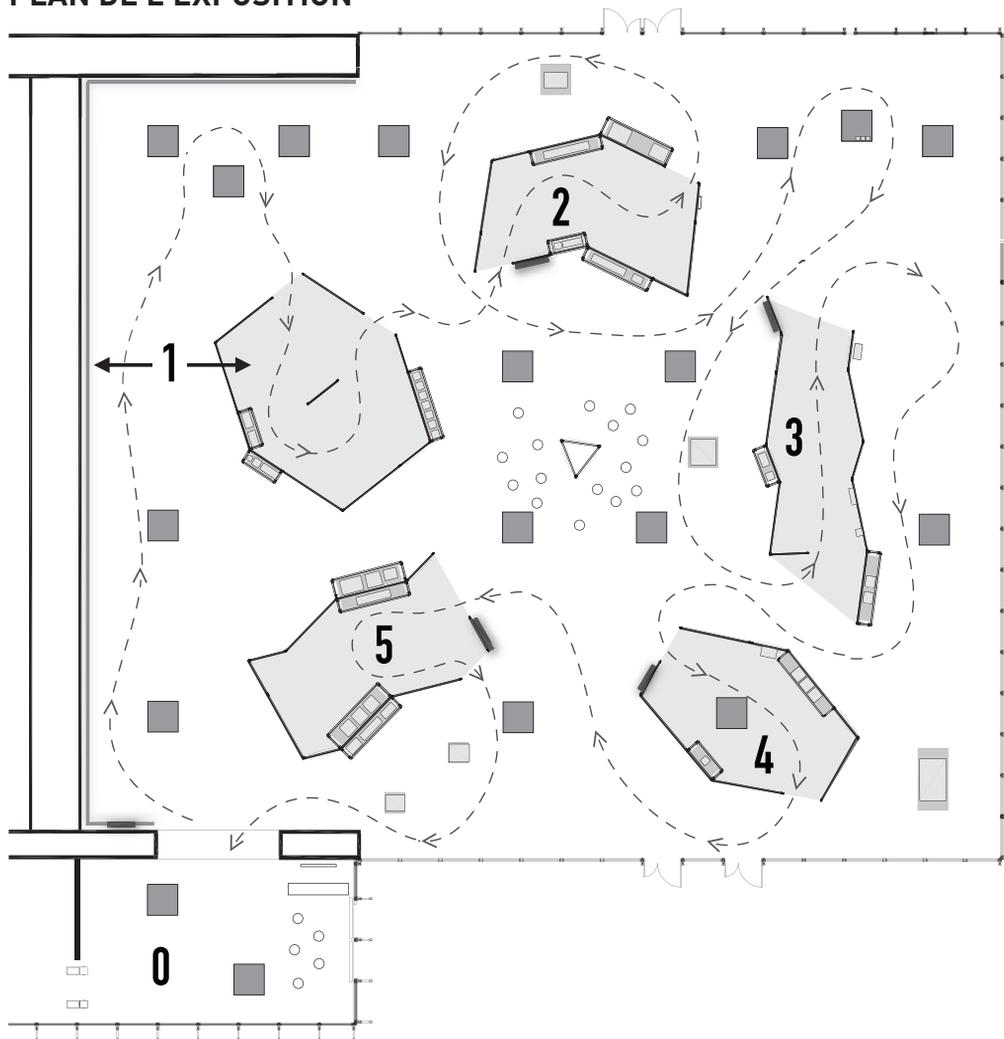
TABLES DE RÉFÉRENCES

Une série de vitrines prolonge et amplifie le récit principal de l'exposition. Sont évoqués des éléments qui font écho aux pensées et aux réflexions de Bernard Tschumi dans son processus de conception architecturale.

- Stratégies de matériaux
- Techniques de rendus avant et après l'ère digitale
- Jeux et stratégies d'aménagement
- Itération et répétition
- Livres conçus par Bernard Tschumi
- Une série de références à d'autres disciplines telles que le cinéma, la littérature, l'art et la philosophie.

Cette exposition permet de visualiser, de comprendre et de partager, pour la première fois en Europe, l'œuvre de Bernard Tschumi, vingt ans après l'exposition du MoMA à New York en 1994.

PLAN DE L'EXPOSITION



Thèmes :

0. Introduction / Biographie

1. Espace et Événement / Manhattan Transcripts (Mur Rouge) / Parc de la Villette

2. Programmes / Juxtaposition / Superposition

3. Vecteurs et Enveloppes

4. Concept, Contexte, Contenu

5. Formes-Concepts

■ = Tables de référence

EXPOSITION

COMMISSAIRES

Frédéric Migayrou
Aurélien Lemonier

ADJOINTE DES COMMISSAIRES

Eliza Culea

ARCHITECTE-SCÉNOGRAPHE

Bernard Tschumi

CHARGÉ DE PRODUCTION

Bruno Veret

Bernard Tschumi a bénéficié
du soutien de



VACHERON CONSTANTIN



et du groupement



nous donnons vie à la ville



en partenariat média avec



CATALOGUE

Bernard Tschumi

Architecture : concept & notation

Sous la direction de Frédéric Migayrou
Conception : Bernard Tschumi
Éditions du Centre Pompidou
640 ill. couleur, 256 p.
Français et anglais
Prix : 39.90 €

AUTOUR DE L'EXPOSITION

PAROLE À L'ARCHITECTURE

Bernard Tschumi

Une conférence de Bernard Tschumi.
5 mai, 19h, Grande salle

Bernard Tschumi notations

Entretien entre Bernard Tschumi et
Frédéric Migayrou, directeur adjoint
du musée national d'art moderne.
22 mai, 19h, Petite salle

Bernard Tschumi

Architecture/Cinéma, littérature

Avec Bernard Tschumi,
Antoine Compagnon
(historien de la littérature),
Alain Fleischer (cinéaste),
Denis Hollier (historien
de la littérature).
23 mai, 19h, Petite salle

Entrée libre dans la limite
des places disponibles

INFORMATIONS

01 44 78 12 33

www.centrepompidou.fr

EXPOSITION OUVERTE AU PUBLIC

Du 30 avril au 28 juillet 2014
Galerie sud
Tous les jours sauf le mardi, de 11h à 21h
Fermeture des caisses à 20h

TARIFS

accès avec le billet

« Musée & expositions »

Valable le jour même, pour une seule
entrée dans chaque espace, au musée,
dans toutes les expositions et pour la
Vue de Paris
13 €, tarif réduit 10 €
Gratuit avec le Laissez-passer annuel
et pour les moins de 18 ans

Achat et impression en ligne

(plein tarif uniquement)
www.centrepompidou.fr/billetterie

TWITTER

#Tschumi
<http://www.twitter.com/centrepompidou>

© Centre Pompidou, Direction des publics,
Service de l'information
des publics et de la médiation, 2014

Conception graphique

MODULE

Imprimerie

Friedling Graphique, Rixheim, 2014